

Chasseur de démons

Dans « *Hors Satan* », Bruno Dumont met en scène un vagabond capable d'exorciser une jeune fille, d'en ressusciter une autre comme de tuer un homme. En quête d'une spiritualité moderne, le réalisateur signe une épure.

"HORS SATAN", de Bruno Dumont.



Religion et cinéma

« Les gens se projettent dans mes films. Ceux qui sont athées y voient un athéisme pur et dur et les autres, le contraire, et cela parce qu'on confond l'art et le sacré. Il ne faut pas avoir peur de parler de mystique dans l'art. On peut croire au sacré et à la vie spirituelle en dehors du carcan religieux. »

Transfigurer le banal

« Je travaille de plus en plus la forme. Au cinéma comme en peinture, on a besoin d'un motif. Cela peut être un petit chêne au bord d'un étang, quelque chose de très simple qui devient fulgurant. Mais ce n'est pas le motif qui crée la fulgurance. Si je vous montrais les décors de mon film, vous ne les regarderiez même pas. Ce qui est déterminant, c'est le cadre. Je crois très fort à la possibilité d'une transfiguration du banal. »

Un son dissonant

« J'ai filmé "Hors Satan" en son direct ; un son rude, vivant, plein de chants d'oiseaux, de vent, une fusion d'éléments qui met le spectateur dans une sidération sonore qui va bien avec le film. On a l'impression qu'il y a toujours une présence qui rôde. Cela donne de la profondeur à l'image et change sa matière. On ne comprend pas toujours ce que disent les personnages, ils n'articulent pas toujours leurs textes. Au fond, le dialogue ne m'intéresse pas tellement. Ce qui m'importe, c'est ce qu'ils font, c'est l'atmosphère. »

La Côte d'Opale

« C'est un endroit que je connais bien. J'y ai passé mon enfance, je m'y suis ennuyé. Dans "Hors Satan", j'ai aimé revisiter ces paysages, leur trouver du sens. »

"Hors Satan"

« Il n'y a rien de religieux ici. Juste une possibilité nouvelle de représenter le mal. Mon "vagabond" fait des mi-



Ph. Oubiers

racles. Il ressuscite la jeune fille qu'il a prise sous son aile, extrait des gens le mal qu'ils ont en eux. C'est un chasseur de démons, d'où le titre du film, dont on comprend bien la signification lorsqu'il commence à les embrasser pour aspirer littéralement ce qui les habite. Vous voyez le Christ mais je vous garantis que ce n'est pas lui, c'est un rebouteux, une figure au fond assez traditionnelle dans la mythologie gréco-latine. Et c'est un sauvage. Lui aussi est capable de faire le pire. Il représente le clivage de notre âme, cette puissance que nous avons à nous élever vers le bien comme à descendre vers le mal. C'est une partie de nous-mêmes. »

Bernanos

« Certains me comparent à Bresson. C'est une courte vue. C'est Bernanos [que Bresson a adapté dans "Mouchette" et "Le Journal d'un curé de campagne"] qui m'intéresse. Chez Bernanos, j'ai appris qu'en regardant bien l'ordinaire, on voyait apparaître le surnaturel. Et comment parler de l'invisible autrement qu'en décrivant des histoires à la campagne avec des gens simples ? »

Evolution

« Plus je tourne et plus je vais vers le physiologique. Je filme un point de la nature, je le filme le mieux possible et j'espère dans le regard du spectateur. C'est à lui d'entrer ensuite dans l'au-delà ; la métaphysique. »

« Il ne faut pas avoir peur de parler de mystique dans l'art. »

REPÈRES

1958. Naissance à Bailleul (Nord).
1997. « La Vie de Jésus » reçoit le prix Jean-Vigo.

1999. « L'Humanité », grand prix du jury et prix d'interprétation féminine et masculine à Cannes.

2003. « Twenty-nine Palms ».

2006. « Flandres », grand prix à Cannes.

2009. « Hadewijch ».

2011. « Hors Satan ».

Les acteurs

« J'avais tourné deux films avec David Dewaele ("Flandres" et "Hadewijch") dans lesquels il avait des rôles secondaires. J'ai écrit "Hors Satan" en pensant à lui. Alexandra Lematre, je l'ai remarquée dans un café, habillée tout en noir, éteinte. J'aimais bien son look, j'ai tout pris. Elle joue bien. Ce n'est pas de la provocation chez moi de tourner avec des non-professionnels. En un jour, un acteur devient professionnel ! Il vaudrait mieux parler des bons et des mauvais acteurs que de faire la différence entre pros et non-pros. »

Sortir des sentiers battus

« Quand je tourne, mes acteurs n'ont pas de scénario, mes techniciens sont à deux doigts de s'emmerder et sont toujours surpris à l'arrivée. Mes tournages n'ont rien d'extraordinaire – au fond, dans "Hors Satan", les personnages ne font qu'aller et venir –, c'est au montage que mes films le deviennent ; à cause des rituels que j'y instaura avec une belle constance. Cela peut provoquer un rejet comme le contraire, c'est radical – quasiment un problème d'éthique. J'ai l'impression que je peux labourer ainsi sans fin. »

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-ELISABETH ROUCHY

VOIR BANDE ANNONCE SUR NOUVELOBS.COM